

le

#1
février
2019

cammin

MAGAZINE DE L'ENSEMBLE PAROISSIAL DE LAUZERTE

NOUVEAU
MAGAZINE

TOUS EN CHEMIN

LES YEUX FIXÉS VERS L'AVENIR

P. 3 Vie d'Église
Rencontre
avec le père Kofor

P. 4 Regards
Acteurs
de solidarité

Lo camin : des chemins au chemin

C'est parti pour le nouveau magazine de l'ensemble paroissial lauzertin. Après *Ribals et Coustellous, Pays de Lauzerte, La voix du Quercy blanc, Les échos de nos clochers en Quercy blanc*, voici ce premier numéro qui s'inscrit bien dans la continuité des précédents. Continuité sur le fond, mais le magazine aura ses particularités : son format, ses rubriques et bien sûr son titre. Changement sur la forme du magazine : huit pages en couleur avec des nouvelles rubriques propres à la découverte de notre terroir. Changement dans la fréquence de parution : *Lo camin* aura une publication trimestrielle. Changement dans la formule de diffusion, tout public pour cette première année, avec un appel aux bénévoles pour sa distribution.

Ce magazine, nous le voulons proche des personnes, de notre quotidien, présentant notre patrimoine et axé sur la solidarité, voilà pourquoi nous l'avons baptisé *Lo camin* (le chemin, en occitan) : tous les jours, nous traçons un chemin. Un chemin nous relie les uns aux autres : nous sommes frères en humanité, nous partageons des valeurs communes, et nous sommes des frères vivant sur un même territoire. Le chemin symbolise un maillon de la chaîne qui transforme nos rêves en réalité. Le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle traverse notre ensemble paroissial lauzertin : nous sommes tous en chemin avec le besoin de se parler, de se rencontrer pour tracer ensemble le chemin d'une paix et d'un vivre ensemble possible, mais aussi pour trouver ou rencontrer Dieu sur nos chemins respectifs.

Notre belle région a son histoire, ses valeurs, ses symboles. Fiers de cet héritage et de ses richesses, empruntons nos différents chemins de vie accompagnés de *Lo camin*, et les yeux fixés vers l'avenir.

Abbé Émile Kofor

Ensemble paroissial de Lauzerte, communauté vivante

La création de l' « ensemble paroissial de Lauzerte », de 5788 habitants, correspond à plusieurs objectifs.

Découverte...

« Compte tenu de la diminution importante du nombre de prêtres dans le diocèse (NDLR l'Église catholique en Tarn-et-Garonne), j'ai fait appel cette année à sept nouveaux prêtres venus d'Afrique », explique Mgr Ginoux, évêque de Montauban. Il fallait poursuivre le regroupement des paroisses tout en veillant à ne pas surcharger le curé d'un nombre trop important d'églises. Le nouvel ensemble (cf. la carte) en contient tout de même 31 !

Les contours de l'ensemble n'étaient pas faciles à définir. Mais il apparaissait naturel de les dessiner autour d'un bourg central, Lauzerte, se situant entre ceux de Montaigne-de-Quercy, Valence-d'Agen, Moissac et Lafrançaise. La bastide de Lauzerte est incontestablement un centre de vie au cœur de ce territoire agricole, avec ses commerces, ses petites entreprises, ses services et

associations d'aide et d'assistance. Les églises de l'ensemble – dont beaucoup d'entre elles appartenaient à l'ancien doyenné de Lauzerte – sont à 15 kilomètres environ de ce centre, ce qui est raisonnable. « Je m'efforce le plus possible, déclare le père Émile, curé de l'ensemble, de célébrer des offices dans chacune de ces églises, regroupées elles-mêmes en quatre secteurs : Lauzerte, Cazes-Mondenard, Durfort-Lacapelette et Saint-Nazaire-de-Valentane. »

Cet ensemble paraît donc bien correspondre à l'exhortation de notre pape François : « La paroisse doit être réellement en contact avec les familles et avec la vie du peuple... présence ecclésiale sur le territoire... communauté de communautés... lieu de communion vivante et de participation. » (Evangélii gaudium § 28 - La joie de l'Évangile).

Guillaume Delvolvé



La carte de l'ensemble paroissial de Lauzerte

Publication de l'ensemble paroissial de Lauzerte - Trimestriel - Directeur de la rédaction : abbé Émile Kofor.

Édition : Bayard Service Grand Sud - 1, rond-point du Général-Eisenhower- 31101 Toulouse cedex 9 - Directeur de la publication : Bayard Presse représenté par Pascal Ruffenach

Editeur délégué : Fabrice Reinle - Maquette Sabine Maurel - Fabrication : Caroline Boretti.

Imprimerie : Fombon - 07200 Pont-d'Aubenas - Dépôt légal : à parution

« Le Seigneur m'appelle à travailler à sa vigne »

Le père Émile Kofor est maintenant connu et apprécié comme nouveau curé de l'ensemble paroissial de Lauzerte.

Entretien...

Pourriez-vous nous parler de votre vocation et de votre expérience ?

Le Seigneur m'a appelé à l'âge de 11 ans. Je vivais alors dans une famille nombreuse à Garoua, grande ville de 600 000 habitants au nord du Cameroun. Ma mère est catholique, mais, comme beaucoup de petits Camerounais, je n'étais pas baptisé. Un jour, le curé de la paroisse, le père Claude-Marie, l'un des premiers prêtres camerounais, m'a demandé de servir la messe, puis le pape saint Jean Paul II, lors de sa venue au Cameroun en 1985, m'a donné les sacrements du baptême, de la confirmation et de l'Eucharistie. Le père Claude-Marie m'avait dit : « Plus tard, tu vas dire la messe. » Je suis entré en effet au grand séminaire et j'ai été ordonné prêtre en 2001.

Quelle a été votre activité avant d'arriver à Lauzerte ?

J'ai eu au Cameroun deux expériences paroissiales. J'ai d'abord

été, jusqu'en 2006, à Touboro dans une vaste paroisse en pleine campagne, composée de 78 communautés, dont certaines étaient situées à plus de 200 kilomètres du centre. Pour répondre à un grand besoin, j'y ai créé un collège qui aujourd'hui, de la classe de 6^e aux terminales, accueille 500 élèves. Puis j'ai été envoyé plus au nord, à Bidzar, dans une autre paroisse, moins vaste, d'une vingtaine de communautés dans un rayon de 20 kilomètres. Mais les conditions de vie y étaient très dures : il n'y avait ni eau courante, ni électricité. L'évêque m'avait donné pour mission : « Redonner confiance aux fidèles. » Je m'y suis attaché en essayant de pratiquer une pastorale de proximité, par une présence de qualité.

En l'absence d'église, j'ai fait construire une véritable « aire sacrée », installer un groupe électrogène et j'ai créé une salle de classe pour un orphelinat. J'y suis resté jusqu'en 2014-2015.

Comment, après cette expérience, vous êtes-vous trouvé à Lauzerte ?

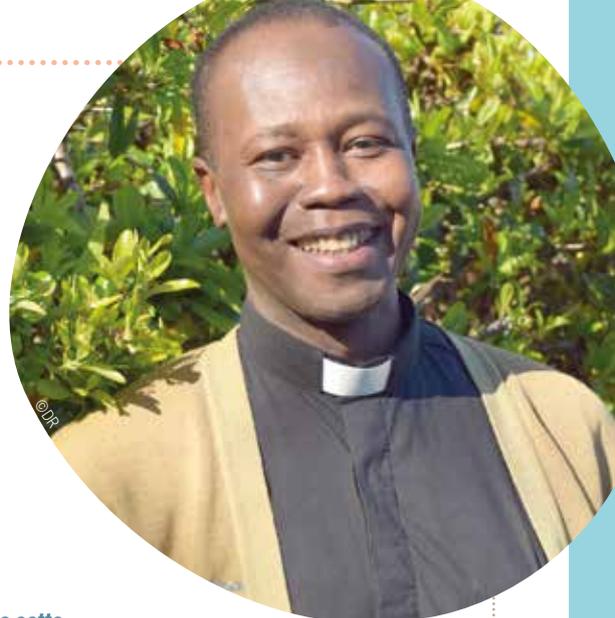
Au Cameroun, mon évêque avait d'abord envisagé de m'envoyer faire des études à l'université en Suisse, puis est arrivée la lettre de l'évêque de Montauban, Mgr Ginoux, qui sollicitait des prêtres pour son diocèse.

C'est en réponse à cette demande que j'ai été envoyé auprès de l'Église catholique en Tarn-et-Garonne.

Voyez-vous une continuité entre vos activités au Cameroun et en Quercy ?

Les conditions de vie sont évidemment différentes mais l'esprit est le même : « Travailler à la vigne du Seigneur », ce qui dans un pays de chasselas prend une saveur particulière, et « redonner confiance aux fidèles ».

Propos recueillis par G. D.



Père Émile Kofor : « Redonner confiance aux fidèles. »



À DIEU JEAN-PIERRE

Le vendredi 16 novembre, étaient célébrées, en l'église Saint-Barthélémy, les obsèques de Jean-Pierre Maître subitement décédé alors qu'il s'apprêtait à fêter ses 80 ans. Installé à Coustas avec sa compagne Anne depuis 2002, Jean-Pierre avait alors proposé de mettre ses talents d'organiste au service du secteur paroissial. Nommé organiste titulaire par le père évêque, il assurait l'accompagnement musical de la plupart des offices à l'église Saint-Barthélémy mais aussi dans les autres églises du secteur.

Sa générosité et sa passion pour la musique l'avaient conduit à élargir son champ d'actions en organisant chaque été,

autour des orgues, un programme d'animations musicales. Sa parfaite connaissance du monde de la musique lui permettait d'obtenir la venue à Lauzerte de très grands artistes pour des concerts de haute tenue.

Sa disponibilité l'avait conduit à s'investir également dans toutes les actions culturelles comme conseiller municipal ou membre actif des associations. Jean-Pierre avait lui-même formé un groupe chantant en réunissant tous les talents du secteur : choristes et musiciens : chorale réunie autour de son cercueil ce 16 novembre pour un émouvant hommage.

Ch. B.



Espace Gratuité : *une nouvelle vie pour nos objets*

L'Espace Gratuité fait partie de l'association « *Les rainettes des prés* » créée en 2011 par des personnes convaincues de la nécessité d'agir pour l'environnement tout en créant du lien social.

À l'origine, l'activité de l'Espace Gratuité se limitait à l'information-sensibilisation sur le jardinage et le compostage. En 2014, l'association a ouvert ses portes. Marjolaine, Élisabeth et Michel nous expliquent la raison d'être et le fonctionnement de ce magasin pas comme les autres. Il ne s'agit pas d'une recyclerie, ni d'une déchetterie, ni d'un espace de troc, mais d'un espace qui accepte tous les dons de produits en bon état et propres. Il n'y a pas de lavage ou de remise en état. Après un tri sélectif, ceux-ci sont mis gratuitement à la disposition du public pour une deuxième vie. « *Les débuts ont été assez difficiles* », se souvient Marjolaine. « *Nous nous sommes beaucoup investies mais on sent les mentalités évoluer...* »

La gamme des produits exposés est très vaste : habits, chaussures, livres, jouets, etc. Les

articles volumineux comme les meubles, l'électroménager ou le matériel de jardinage passent par des annonces sur un tableau d'affichage. « *L'objectif de cet espace est de modifier le comportement "prédateur" des consommateurs pour éliminer tout gaspillage* », explique Élisabeth. Ce lieu de rencontre favorise le partage de nouveaux comportements et la sensibilisation sur le cycle de la matière. Exemple dans l'industrie textile (très polluante), la réduction de la production d'articles neufs a un impact très positif sur la pollution de l'environnement.

« *Les visiteurs peuvent prendre ce dont ils pensent avoir besoin sans aucune limitation mais l'expérience a montré que les surplus non nécessaires étaient retournés à l'Espace Gratuité quelques mois plus tard* », précise Michel.

En plus de la sensibilisation

des collectivités locales, collèges, Ehpad, mairie de Lauzerte et des échanges de produits de consommation, des actions concrètes de tri et valorisation des déchets ont été menées. Pendant les mois de juillet et août, la mairie accepte et favorise les actions de cette association. Elles consistent à trier « *in situ* » les déchets des marchés gourmands tous les jeudis en trois catégories : recyclables, alimentation animale ou compostage, déchets ménagers ultimes à incinérer. Ceci permet de réduire de plus de 70 % le volume de déchets à détruire. Halte au gaspillage ! Ainsi pourrait-on résumer la conviction profonde qui anime Marjolaine, Élisabeth, Michel et tous les autres bénévoles de l'association « *Les Rainettes des prés* ».

Propos recueillis
par A. Ducasse

Élisabeth, Marjolaine et Michel. « *Les Rainettes des prés* » est une association loi 1901 mais sans la structure classique : président, secrétaire, trésorier, etc. Le management strictement collégial est assuré par l'ensemble de ses membres. Cette organisation favorise la rencontre et le partage entre des personnes d'âges, de cultures et de milieux sociaux différents.

POUR EN
SAVOIR
+

Adresse :
22, rue de la Garrigue
82110 Lauzerte
Ouvert tous les lundis
et mercredis
de 14h 30 à 16h 30

Contacts :
Élisabeth : 06 56 70 91 95
Marjolaine : 05 63 29 19 13

Apprentis d'Auteuil :

« La confiance pour sauver l'avenir »

Notre société privilégie la réussite et le beau au détriment de l'humain. Quelles valeurs transmettre alors à notre jeunesse ? Il existe pourtant une structure où chaque jeune a sa chance : l'établissement Saint-Roch de Durfort, l'une des 230 structures de la fondation des Apprentis d'Auteuil.



©Apprentis d'Auteuil

La devise de la fondation catholique des Apprentis d'Auteuil est : « La confiance peut sauver l'avenir ».

Tout commence en 1866 à Paris, lorsque l'abbé Roussel recueille des orphelins et fonde l'institution de « la première communion ». « Aujourd'hui, les Apprentis d'Auteuil accueillent des jeunes de tout milieu, de toute confession, nécessitant ou non un parcours adapté, ou désireux d'apprendre un métier comme la soudure, la menuiserie... avec à la clé un CAP. Un enseignement classique y est aussi dispensé », explique l'un des responsables de la structure. À Saint-Roch, tout est mis en

œuvre pour que chaque jeune trouve au sein de l'institution écoute, aide et suivi. « C'est le collectif – jeunes, éducateurs, enseignants, adultes accompagnants et partenaires – qui œuvre de façon concertée et solidaire pour que la réussite de chaque jeune soit au rendez-vous. »

Des projets initiés par les jeunes eux-mêmes, comme la chorale gospel régionale ou la construction d'un avion, leur permettent de reprendre confiance, de s'affirmer et de s'ouvrir avec bienveillance aux autres. La vie en

communauté avec ses règles de vie, comme le respect, l'entraide, forge une « famille » avec parfois ses heurts mais aussi ses moments d'intense joie et de partage. Certains y trouvent aussi un chemin vers la foi.

« La solidarité c'est aussi la générosité des donateurs qui permet aux Apprentis d'Auteuil d'accompagner des jeunes afin qu'ils deviennent des adultes soucieux de l'humain et porteurs de valeurs chrétiennes. »

Joël Laouna

POUR EN
SAVOIR
+

Plus d'informations :
www.apprentis-auteuil.org/etablissements/fiche-etablissement/maison-denfants-a-caractere-social-saint-roch-109.html



UNE BELLE AVENTURE HUMAINE

Marie-Pierre et Patrice Rodriguez sont famille d'accueil pour personnes âgées dans leur maison à Bouloc-en-Quercy. Rencontre...

Pourquoi avoir choisi ce métier ?

À 19 ans, j'ai connu une famille d'accueil pour enfants. Ma vocation est née, je voulais faire ce métier. Puis la vie en a voulu autrement pour diverses raisons. À 31 ans, le projet s'arrête. À 35 ans, une amie me dit : « Si tu ne le fais pas pour les enfants, fais-le pour les adultes. » Elle réveille en moi cette envie de faire ce métier mais cinq ans de réflexion ont tout de même été nécessaires. Enfants ou adultes, ce n'est pas la même approche.

Quand avez-vous démarré votre activité ?

Début 2016, nous avons demandé un

agrément pour deux personnes auprès du conseil départemental du Tarn-et-Garonne. Il été accepté fin 2016 après entretien avec une assistante sociale, une infirmière, une psychologue. L'administration a jugé de la conformité de la maison. En janvier 2017, nous avons accueilli Paule, 99 ans, puis d'autres personnes, en contrat temporaire ou permanent. Elle disait que le Bon Dieu l'avait oubliée mais il est venu la chercher cette année, à ses 101 ans et 7 mois. Elle était devenue ma mamie de cœur. Le décès fait aussi partie de ce métier.

Que partagez-vous avec vos pensionnaires ?

Henriette, arrivée en décembre 2017, et Jean,

en octobre 2018, vivent avec nous, partagent repas, activités diverses : courses, promenades, jeux, gym, coloriage... Une aide-soignante, une infirmière, un kiné viennent à la maison pour les accompagner dans les soins quotidiens.

Que vous apporte votre métier ?

Une très belle aventure humaine, une sensation d'être utile dans cette société où beaucoup de personnes sont seules. Nous prenons soins de nos accueillis 24 heures/24, comme s'ils étaient nos grands-parents. C'est un des plus beaux métiers du monde !

Propos recueillis par
Lydie Montagnac

Jean, venu de Paris : « Je me suis bien adapté, c'est comme ma propre famille. Nous apprenons à nous connaître. »

Henriette (de Lauzerte) : « Je me suis bien intégrée à la famille malgré ma timidité. »

“ Je suis
le Chemin,
la Vérité et la Vie.

Jean 14,6

© Fabrice Bault / Ciric

Chemin faisant

Il existe dans notre ensemble paroissial de Lauzerte une grande variété de chemins, mais on peut y déceler une certaine unité.

De multiples sentiers sont entretenus par la communauté de communes, les municipalités et de nombreux bénévoles pour le plus grand bonheur des promeneurs.

Le chemin principal qui traverse l'ensemble paroissial de Lauzerte, le plus fréquenté, est évidemment celui de Saint-Jacques-de-Compostelle – le GR 65 – en provenance du Puy-en-Velay, de Conques ou de Rocamadour et de Cahors. Il traverse notre territoire de Sainte-Juliette à Durfort-Lacapelette en passant par Lauzerte en direction de Moissac.

Ce n'est pas le seul. Un autre chemin de grande randonnée – le GRP Quercy Pays de Serres – sillonne nos coteaux depuis Bouloc-en-Quercy jusqu'à Saint-Nazaire-de-Valentane. Et il ne faut pas omettre les multiples sentiers ⁽¹⁾ qui sont entretenus par la communauté

de communes, les municipalités et de nombreux bénévoles pour le plus grand bonheur des promeneurs, par monts et par vaux, passant par chapelles, moulins, pigeonniers, fontaines ou lavoirs, de Barguelonne en Lendou ou Séoune. Qui ne s'est réjoui de faire chaque année fin octobre la grande randonnée de Miramont-de-Quercy à pied, à vélo ou à cheval, occasion de belles rencontres entre amis, anciens ou nouveaux ?

La diversité se trouve aussi dans nos paysages : plateaux étendus, vallées allongées, bois de chênes, souvent truffiers, champs de blé ou de lavande, vignes bien sûr, arbres fruitiers, fermes et villages à flanc de coteau. C'est la marque d'un

pays rural qui n'aspire qu'à vivre au sens propre du terme.

C'est peut-être ceci qui donne à notre territoire son unité, à moins que ce ne soit ce que nous inspire le chemin. Les chrétiens aiment se référer ici au Christ. Un poète ancien – Laurent Drelincourt – a repris ses paroles dans ces vers : « *Mon Sauveur, je ne puis sans toi gagner le port ; sois pour moi le Chemin, la Vérité et la Vie. Contre l'égarément, le mensonge et la mort.* »

À méditer, chemin faisant.

G. D.

(1) L'office du tourisme de Lauzerte propose à ce sujet une riche documentation



Office du tourisme
3, place des Cornières
82110 Lauzerte
internet :
quercy-sud-ouest.com

En chemin vers Saint-Jacques-de-Compostelle

Parmi les routes de pèlerinage menant à Saint-Jacques-de-Compostelle, la *Via Podiensis*, venant du Puy-en-Velay, est sans doute la plus importante historiquement. Ce chemin traverse notre territoire de Sainte-Juliette à Durfort-Lacapelette en passant par Lauzerte en direction de Moissac.

« **L** fait le chemin de Compostelle » : ces mots éveillent en nous des images plaisantes : le pèlerin, souvent appelé Jacquet, et son bâton, la coquille, les étoiles, les diverses voies qui sillonnent la France, une histoire qui remonte à mille ans au moins, et saint Jacques au bout du chemin.

Mais qu'en est-il précisément de ce dernier – Santiago, en espagnol ?

On sait par les évangiles que Jacques le Majeur, frère aîné de Jean, tous deux fils de Zébédée, fut décapité à Jérusalem sur ordre d'Hérode. À partir du IV^e siècle, il est dit dans certains textes qu'il avait évangélisé l'Espagne puis que son corps fut placé dans une barque sans gouvernail, abandonnée aux courants des flots, et qu'au IX^e siècle un ermite nommé Pélage eut en songe la révélation de la présence de son tombeau. L'histoire fut complétée par divers écrits.

On attribua à saint Jacques de nombreux miracles et on l'associa

à la libération de l'Espagne. Ce fut l'origine du pèlerinage auquel participèrent les plus grands, tels que Charlemagne, Godelscac, évêque du Puy-en-Velay ou saint François d'Assise, saint Jean Paul II ainsi que les plus humbles, soucieux les uns de vénérer les reliques de l'apôtre, les autres d'exaucer un vœu pour eux-mêmes ou pour des proches, d'expié des péchés, pour des non-croyants de se livrer à une grande épreuve ou de se mettre en recherche.

De nombreuses confréries de Saint-Jacques s'étaient créées dans notre région pour entretenir son culte.

Peut-on dire que l'histoire de Compostelle est née d'une légende ? Toujours est-il que pour tous le chemin, qui a été classé en 1987 par l'Europe comme premier itinéraire culturel et inscrit en 1993 au patrimoine mondial de l'Unesco, est bien une réalité vécue par chacun à sa façon.

G. D.



©Fabrice Bault/Circ



©Fabrice Bault/Circ

Saint Jacques le Majeur, apôtre. Sculpture du portail du collège San Jeronimo (piédroit à gauche du portail). Sculpture du XII^e siècle. Saint-Jacques-de-Compostelle, Galice, Espagne.

Chapelle Saint-Sernin-du-Bosc du XI^e siècle à Lauzerte, sur le chemin de Saint-Jacques



©DR



AGENDA

FÉVRIER

Dimanche 10 février

- Messe à 9 h 30 - paroisse Notre-Dame Cazes-Mondenard
- Messe à 11 h - paroisse Saint-Barthélemy de Lauzerte

Samedi 16 février

- Réunion des catéchistes au centre Saint-Barthélemy de Lauzerte à 11 h

Dimanche 17 février

- Messe à 9 h 30 - paroisse de Saint-Simplice de Durfort
- Messe à 11 h - paroisse Saint-Barthélemy de Lauzerte

Dimanche 24 février

- Messe à 9 h 30 - paroisse Notre-Dame Cazes-Mondenard
- Messe à 11 h - paroisse Saint-Barthélemy de Lauzerte

MARS

Dimanche 3 mars

- Messe à 9 h 30 - paroisse de Saint-Nazaire
- Messe à 11 h - paroisse Saint-Barthélemy de Lauzerte

Mercredi 6 mars

Mercredi des Cendres

Entrée dans le temps de carême
Messe à 17 h à l'église des Carmes à Lauzerte

Dimanche 10 mars

- Messe à 9 h 30 - paroisse Notre-Dame Cazes-Mondenard
- Messe à 11 h - paroisse Saint-Barthélemy de Lauzerte

Dimanche 17 mars

- Messe à 9 h 30 - paroisse Saint-Paul de Durfort
- Messe à 11 h - paroisse Saint-Barthélemy de Lauzerte

Mardi 19 mars

- Messe avec les anciens combattants (FNACA) à Sainte-Juliette à 10 h 30

Dimanche 24 mars

- Messe à 9 h 30 - paroisse Notre-Dame Cazes-Mondenard
- Messe à 11 h - paroisse Saint-Barthélemy de Lauzerte

Dimanche 31 mars

- Messe générale des communautés de l'ensemble paroissial de Lauzerte à 10 h 30 - paroisse Notre-Dame Cazes-Mondenard

AVRIL

Dimanche 7 avril

- Messe à 9 h 30 - paroisse de Saint-Nazaire
- Messe à 11 h - paroisse Saint-Barthélemy de Lauzerte

Samedi 13 avril

Mercredi des Rameaux

Messe à 17 h - paroisse de Saint-Nazaire

Dimanche 14 avril

Messe des Rameaux

- Messe à 9 h 30 - paroisse Notre-Dame Cazes-Mondenard
- Messe à 9 h 30 - paroisse Saint-Paul de Durfort
- Messe à 11 h - paroisse Saint-Barthélemy de Lauzerte

Mercredi 17 avril

Célébration pénitentielle

Messe à 17 h - église des Carmes à Lauzerte

Jeudi 18 avril

Jeudi saint, célébration de la Cène du Seigneur

Messe à 17 h 30 - paroisse Saint-Barthélemy de Lauzerte

Vendredi 19 avril

Vendredi saint

- Chemin de croix à 16 h 30 - église des Carmes de Lauzerte
- Office de la croix à 17 h - église des Carmes de Lauzerte

Samedi 20 avril

Vigile pascale

- 21 h - paroisse Saint-Barthélemy de Lauzerte

Dimanche 21 avril

Messe du saint jour de Pâques

- Messe à 9 h 30 - paroisse Saint-Simplice de Durfort
- Messe à 9 h 30 - paroisse Saint-Nazaire
- Messe à 11 h - paroisse Notre-Dame Cazes-Mondenard
- Messe à 11 h - paroisse Saint-Barthélemy de Lauzerte

Samedi 27 avril

- 10 h 30 - grand service et fête votive à Saint-Georges Montbarla
- 17 h - messe anticipée à Sainte-Juliette

Dimanche 28 avril

- Messe à 9 h 30 - paroisse Notre-Dame Cazes-Mondenard
- Messe à 11 h - paroisse Saint-Barthélemy de Lauzerte

MESSES EN SEMAINE

Contactez le père Émile Kofor

Tél. 07 69 88 38 59

Horaires consultables dans le feuillet paroissial. Les personnes qui désirent se procurer un feuillet numérique peuvent s'adresser à : paroisse.lauzerte@gmail.com

Site internet de la paroisse :

<https://catholique-montauban.cef.fr/rubriques/gauche/paroisses>

CARNET AU 31/12/2018

BAPTÊME

Lauzerte :

- Olivia d'Agostino Bezy, le 27 octobre
- Joane Michèle Lanies Martinez, le 25 novembre

MARIAGES

Lauzerte :

- Stéphane Lanies et Sophie Martinez, le 25 novembre
- Tanguy Vuillier et Akari, Bernadette Misu, le 31 décembre

SÉPULTURES

Bouloc-en-Quercy :

- Denis Montagnac, 91 ans, le 31 décembre

Canhac :

- Fernande Gardes Bernadou, 96 ans, le 21 novembre

Cazes-Mondenard :

- Lucien Verdier, 91 ans, le 14 novembre
- Giovanni Sangoi, 95 ans, le 28 novembre

Lauzerte :

- Gloria Bellostar Aguilar Curiel, 97 ans le 23 octobre
- Élise Moraze Badoc, 93 ans, le 25 octobre
- Jean-Pierre Maître, 80 ans, le 16 novembre
- Monique, Georgette Hamant, 89 ans, le 24 décembre
- Bernard Loubradou, 78 ans, le 27 décembre
- Paul Dausse, 80 ans, le 31 décembre

Mazères :

- Geneviève Kalbe Sacilotto, 89 ans, le 12 novembre

Miramont-de-Quercy :

- Virginie Alexis, 32 ans, le 2 novembre

Montbarla :

- Claude Lasbouygues, 85 ans, le 16 novembre

Saint-Nazaire-de-Valentane :

- Marie-Élodie Lafage Molinié, 93 ans, le 4 septembre
- Lucien Lacombe, 83 ans, le 18 septembre
- Maurice Cousy, 88 ans, le 21 novembre

Sauveterre :

- Andrée Beuret, 53 ans, le 31 octobre

Saux :

- Marguerite Labassot Roques, 94 ans, le 25 octobre
- Albertine Rougeures Bouchet, 96 ans, le 21 novembre

Tissac :

- Bernard Sabatie, 70 ans, le 7 novembre

Touffailles :

- André Correch, 86 ans, le 31 octobre
- Pierre Porte, 83 ans, le 14 novembre